



Pierre Séjalon : Chargé de recherche au CNRS, Responsable d'opération à l'INRAP Méditerranée, a donné une conférence le Vendredi 20 février 2015 au Ciné Théâtre de Vergèze :

"L'occupation humaine dans la plaine du Vistre à Vergèze, du Néolithique au Moyen Age ou 5500 ans d'histoire d'un terroir".

C'est devant un auditoire fourni, et très attentif, que l'archéologue a fait une communication aussi passionnante qu'instructive. Après avoir rapidement rappelé ce qu'était l'Inrap, quels en étaient les objectifs, les moyens, et les missions, l'orateur a expliqué le travail de la fouille entreprise sur le site archéologique de *St Pastour/ Vergèze*.

Sur une surface d'investigation de 3 ha, 6 zones distinctes d'interventions ont été définies. Selon l'intitulé de la communication, P. Séjalon a suivi une chronologie qui s'étalait sur près de 6000 ans de l'histoire locale. Chaque époque, chaque US (unité stratigraphique) livrant quelques précieux indices (espaces funéraires, traces d'habitation dont de nombreux silos...), au prix d'efforts soutenus et de travaux matériels intenses : décapage, emploi de la pelle mécanique aussi bien que du carroyage. Ces 2 techniques sont complémentaires, selon l'exigence du terrain, afin d'effectuer soit une intervention rapide soit un travail minutieux. Plusieurs spécialistes (20 à 30) peuvent intervenir sur un même chantier : céramologue, archéo-botaniste, palynologue, anthropologue, carpologue, géophysicien...

Dans la connaissance des civilisations anciennes, certains us et coutumes sont certes pressentis, supposés, mais non encore tout à fait confirmés. Etudes et

analyses ultérieures (*notamment celles des éléments découverts sur le site*) apporteront des réponses aux questions suscitées par les constats et les relevés, in situ, de ces divers travaux d'investigation.

Ce paysage en partie agraire, formé aussi de voies de circulation, d'habitats et de zones de sépultures, se dessine peu à peu sur le site fouillé. Il fera l'objet de communications supplémentaires d'ici une à deux années. Mais P. Séjalon a pu préciser que dès à présent, à la lumière des chantiers archéologiques (*Mauguio, Aimargues, Vergèze...*) ponctuant le tracé de la future ligne du TGV, de nouvelles données émergent, notamment sur : la mobilité des groupes d'individus, le peuplement de la plaine, l'évolution des rites funéraires.

Il est important de souligner la remarquable opportunité, qu'offrent l'Inrap et les équipes professionnelles engagées, de pouvoir suivre progressivement toutes les étapes de cette démarche indispensable et irremplaçable, qui va du signalement d'un site à la publication du rapport de fouille. En effet, les communautés locales, les associations, et le grand public, bénéficient d'un accompagnement commenté lors des visites de chantiers (lors des journées « portes ouvertes »), ainsi que des informations diffusées lors des diverses conférences. C'est avec cette perspective que Pierre Séjalon a donné rendez-vous au public.

N-L. Marti.(23/2/2015)

